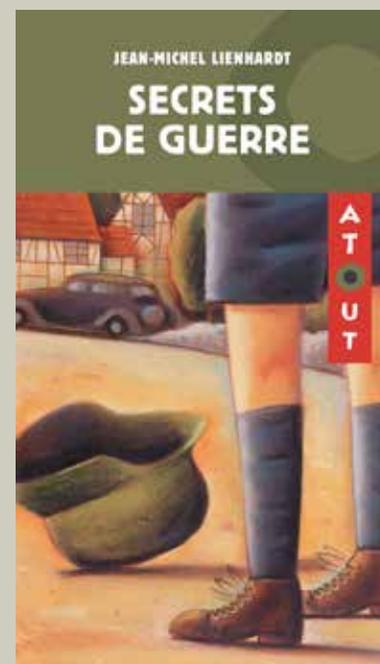


ÉCHANGE AVEC L'AUTEUR



1. L'histoire de ce roman a-t-elle été inspirée de votre propre enfance?

L'histoire que je raconte dans *Secrets de guerre* n'est pas une suite d'événements qui se sont déroulés dans mon enfance. J'étais trop jeune (à peine deux ans) à la fin de la Deuxième Guerre mondiale pour avoir vécu une telle expérience. Cependant, cette histoire est teintée de mes souvenirs d'enfance. En effet, elle me replonge dans l'atmosphère de mon village des années 1940. Utterlach n'est pas le vrai nom d'un village d'Alsace, mais il ressemble beaucoup à celui où j'ai passé ma jeunesse. La collision de la bicyclette: elle a réellement eu lieu entre moi et un inconnu, dans le même contexte que dans le roman. Les balles de fusil jetées dans une bassine dans le feu: un jeu que nous avons tenté et qui a échoué (heureusement), comme dans le roman.

Les gamins que nous étions respectaient instinctivement la séparation du bas et du haut village. Ils se regroupaient en bandes et s'affrontaient assez régulièrement, multipliant les mauvais coups. Montrer des sympathies pour un membre de l'autre camp était synonyme de trahison. Une certaine méfiance semblait régner, parfois même entre voisins. On prenait connaissance de la guerre qui venait de se terminer il y a tout juste quelques années: maisons plus ou moins détruites, soldats qui revenaient de captivité, certains assez mutilés. Des armes ou vestiges qui traînaient çà et là, surtout dans la forêt, et qui faisaient notre joie à nous, gamins.

2. Y a-t-il des personnages qui ont réellement existé?

Je me souviens d'un ex-soldat allemand qui avait travaillé à la construction de notre maison. J'en ai toujours gardé un souvenir sympathique et j'en ai fait Fritz dans le roman. Curieusement, trois adultes portent les noms qu'ils avaient dans la vie réelle: ma grand-mère maternelle, Marie Schalber, son amie Kath et le docteur Imms. Le personnage de Daniel est vraiment fictif. Quant à Franz, qui pourrait-il être?

3. La fin de ce roman est tragique et nous laisse avec une émotion très vive. Saviez-vous dès le départ que la fin serait celle-ci?

Non, je n'avais pas un plan très précis, surtout en ce qui concerne la fin. J'avais prévu de décrire la guerre des deux bandes de gamins, alimentée par mes souvenirs d'enfance. J'hésitais entre une fin tragique et une autre, une « happy end » en quelque sorte. Mais je crois que le roman aurait perdu de son intensité dramatique si j'avais choisi cette deuxième option.

4. Qu'est-ce qui vous a incité à écrire pour les jeunes?

J'ai passé ma vie professionnelle avec des jeunes du secondaire et surtout du primaire. J'ai écrit et mis en scène plusieurs pièces de théâtre pour la jeunesse.



Cette proximité m'a tout naturellement amené à écrire pour eux. Écrire des romans jeunesse m'oblige à me centrer davantage sur la façon de penser des jeunes. Ce n'est pas toujours facile!

5. Vous avez vécu une partie de votre vie en France et aussi en Afrique, plus précisément en Côte d'Ivoire. Qu'est-ce qui vous a décidé à vous installer au Québec ?

C'est en Côte d'Ivoire que j'ai fait la connaissance d'une jeune Québécoise, qui m'a fait renier ce que j'avais déclaré à maintes reprises, c'est-à-dire que je ne m'installerais jamais dans un pays de froid comme le Canada! Ah! les chemins que l'amour peut nous faire parcourir quelquefois!

Nous tenons à remercier l'auteur Jean-Marc Lienhardt pour avoir aimablement répondu à nos questions.

Pour informations : Hélène Leclerc, déléguée pédagogique
helene.leclerc@distributionhmh.com

